

Yves GARRIC

COMME EN 14 (1)...

LES PERSONNAGES :

- *le journaliste de télévision*
- *Ernest Ginestet, pensionnaire d'une maison de retraite et ancien poilu de la guerre de 14-18.*

Mais tout aussi bien ce sketch peut être interprété par une seule personne.

Le journaliste :

Eh bien, oui, Patrick, vous savez qu'à la faveur de cette commémoration de l'Armistice du 11 novembre 1918, le président de la République a décidé d'attribuer la croix de la Légion d'Honneur à dix anciens combattants de la "Grande Guerre", comme on l'appelle. Ces dix braves comptent parmi les tout derniers témoins des champs de bataille de Verdun ou de la Marne dont les rangs ne cessent de s'éclaircir d'année en année. J'ai à côté de moi l'un d'eux, Ernest Ginestet. Il a quatre-vingt dix-huit ans. Il vit à la maison de retraite de Peyrusse-le Roc. Et il a combattu à Verdun. Donc, Ernest Ginestet, vous êtes heureux et fier, je suppose, de cette distinction dont vous honore le chef de l'Etat?

Ernest Ginestet :

Hé?

Le journaliste :

Heu... je disais : vous êtes content de recevoir la Légion d'Honneur?

Ernest Ginestet :

Plaît-il? (*Il prononce : "Plêti")*

Le journaliste :

La Légion d'Honneur... ça vous fait plaisir, qu'on vous la donne enfin?

Ernest Ginestet :

Ah! La décoration?

Le journaliste :

Oui, la décoration... Cette Légion d'Honneur...

Ernest Ginestet :

Hé bé, c'est la directrice qui me l'a dit... On a reçu la lettre, là, hier... Non, c'était pas hier... C'était la semaine dernière je crois... Ou la semaine d'avant. C'est la directrice qui me l'a donnée.

Le journaliste :

Vous voulez dire que c'est la directrice de la maison de retraite qui vous a apporté la lettre. Mais c'est le chef de l'Etat qui vous la donne, cette Légion d'Honneur.

Ernest Ginestet :

Ah bon... Mais ça va être bientôt midi moins le quart, l'heure de la soupe;

Le journaliste :

Et si on vous attribue cette haute distinction, c'est en raison je suppose de votre brillante conduite pendant la guerre...

Ernest Ginestet :

Eh oui...

Le journaliste :

Etes-vous un héros, Ernest Ginestet?

Ernest Ginestet :

Eh oui... Pardi, sûrement...

Le journaliste :

Il y a un fait de guerre en particulier dont vous vous souvenez ?

Ernest Ginestet :

Ca va être midi moins le quart et après les femmes elles seront pas contentes...

Le journaliste :

Vous avez accompli des exploits?

Ernest Ginestet :

Boui...boui...boui... boui...

Le journaliste :

Des missions dangereuses?

Ernest Ginestet :

Boui... boui... boui...

Le journaliste :

C'est à dire?

Ernest Ginestet :

Paît-il?

Le journaliste :
Quand vous étiez au front, sur le champ de bataille...

Ernest Ginestet :
J'étais aux cuisines, moi...

Le journaliste :
Ah bon... Mais je parle... Enfin... euh... je veux dire... Sur le champ de bataille, vous...

Ernest Ginestet :
Nâân! Aux cuisines...

Mais il me faut aller à la soupe, maintenant... Après on se fait engueuler... Où c'est que vous m'avez métude la canne?...

Le journaliste :
Euh... oui, eh bien, cher Monsieur, permettez-nous de vous féliciter pour cette distinction qui...

Ernest Ginestet :
C'est la directrice qui me l'a dit...
(*Il va pour sortir*)
Putain qu'après on arrive en retard... Je sais plus si j'ai pris les cachets... Pop, pop, pop, pop,
pop...
Il sort.

Mention d'auteur obligatoire.
Cette œuvre est protégée par la Société des Auteurs
et Compositeurs d'Art Dramatique
11 bis, rue Ballu
75 009 Paris